

**MINEURE PHILOSOPHIE . L1S2**

**Éléments de réponses aux questions de compréhension de la brochure – Dossier 1**

**Dossier 1 : Trois thèses sur l'autonomisation de la réflexion économique**

*Question 1 - "Globalement, Adam Smith a différencié l'action économique à l'intérieur de l'action humaine en général comme le type particulier qui échappe à la moralité sans être contraire à la morale dans un sens plus large". Expliquez ce que veut dire Dumont.*

Adam Smith a publié deux grandes œuvres de son vivant<sup>1</sup> : la première, la *Théorie des sentiments moraux* (1759, *TSM* désormais) est un traité de philosophie morale qui met en évidence l'existence dans la nature humaine d'un principe d'intérêt pour les autres, la sympathie ; la seconde, *l'Enquête sur la nature et les causes de la richesse des nations* (1776, *RN* désormais) se concentre, entre autres, sur certains aspects plus spécifiquement économiques de la vie sociale, et paraît mettre en scène un individu replié sur lui-même, dont le principal motif d'action *serait* l'égoïsme. Cette opposition apparente entre sympathie et égoïsme a d'abord conduit les commentateurs à s'interroger sur la cohérence globale de l'œuvre de l'auteur. Ainsi, l'idée d'une incompatibilité, voire d'une contradiction, entre la *TSM* et la *RN* fut émise dès le XIX<sup>e</sup> siècle par l'ancienne école historique allemande, et pris l'appellation désormais célèbre d'*Adam Smith Problem*<sup>2</sup>.

L'historiographie allemande proposa rapidement une explication, faussement évidente, à cette apparente contradiction. Arguant de l'antériorité de la *TSM* par rapport à la *RN*, et de la rencontre de Smith avec les philosophes "matérialistes" français (Helvétius et d'Holbach notamment) lors de son séjour en France (1764-1767), certains commentateurs, au premier rang desquels Carl Knies<sup>3</sup> et Witold von Skarzynski<sup>4</sup>, ont supposé que Smith aurait révisé sa conception de la nature humaine et des rapports sociaux entre la rédaction des deux ouvrages.

La publication en 1896 par Edwin Cannan d'un manuscrit de prise de notes d'étudiant se rapportant à une partie du cours de philosophie morale enseigné par Smith à Glasgow démontra pourtant qu'il avait déjà élaboré une grande partie de son analyse économique avant son séjour en France<sup>5</sup>. La découverte de plusieurs brouillons de la *RN*<sup>6</sup>, et d'un nouveau manuscrit de notes d'étudiant beaucoup plus complet<sup>7</sup>, et leur publication en 1978, confirma cette idée et finit par disqualifier la thèse du « revirement ».

<sup>1</sup> Les travaux publiés du vivant de Smith comprennent, outre la *TMS* et la *WN*, un essai sur l'origine du langage (*Considerations concerning the first formation of languages*, publié pour la première fois en 1761, puis adjoint à la *TMS* à partir de la troisième édition de 1767. Cf. *LRBL, Languages*, pp. 203-226), deux contributions à l'*Edinburgh Review* ("Review of Johnson's dictionary", août 1755 et "Letter to the authors of the *Edinburgh Review*", mars 1756. Cf. Smith 1795, pp. 227-256), la préface (1748) et la dédicace (1758) de l'ouvrage de William Hamilton, *Poems on several occasions* (cf. Smith 1795, pp. 257-262).

<sup>2</sup> *DASP* ou *ASP* désormais.

<sup>3</sup> *Die politische oekonomie vom standpunkte der geschichtlichen methode*, Braunschweig, 1853.

<sup>4</sup> *Adam Smith as moralphilosoph und schoepfer der nationaloekonomie*, Berlin, 1878.

<sup>5</sup> Le manuscrit découvert par Cannan est daté de 1766, mais se rapporte, selon toute probabilité, au cours enseigné par Smith lors de la session 1763-64 (cf. Meek, Raphael & Stein 1978, pp. 5-9). Smith, qui quitta l'université de Glasgow en 1764, ne pouvait par conséquent enseigner en ce même lieu deux ans plus tard.

<sup>6</sup> Découverts par W. R. Scott et publiés dès 1937 dans sa biographie d'Adam Smith (cf. Scott 1937, pp. 317-356, 379-385). La date exacte de rédaction de ces brouillons demeure indéterminée, mais paraît selon toute probabilité antérieure au séjour de Smith en France. Sur ce point, voir Meek & Skinner (1973).

<sup>7</sup> Relatif à la session 1762-63.

la plupart des commentateurs cherchèrent par la suite à déterminer des points de complémentarité, ou de compatibilité, entre les deux ouvrages de l'Écossais. L'aspect flagrant de cette littérature, qui court *grosso modo* du milieu des années 70 au début des années 90, consiste dans le fait que, malgré des variantes sensibles, la majorité des tentatives s'est articulée autour de ce que Jean-Pierre Dupuy (*Le sacrifice et l'envie*, 1992, p. 82) a défini comme la « solution admise » du *DASP* : penser l'analyse économique de Smith comme un domaine séparé du reste de ses investigations, en particulier de celle menée dans le champ de la philosophie morale. Dit autrement, cette « solution » met en avant la spécificité de la sphère économique, dont le fonctionnement, par opposition au reste des activités sociales, reposerait essentiellement sur l'intérêt personnel ou l'égoïsme, et exclurait de fait l'action de la sympathie.

Dumont a sans doute fourni la version la plus développée, mais aussi en un sens la plus caricaturale, de cette interprétation dans son célèbre ouvrage *Homo Aequalis* (1977). Il y aurait selon lui une séparation nette chez Smith entre la sphère générale des activités sociales, d'une part, dans laquelle les individus respecteraient les règles morales et l'action de la sympathie serait prédominante, et la sphère économique, d'autre part, domaine d'activité séparé, étanche, dans lequel la morale serait négligée, et l'influence de la sympathie en berne.

*Question 2 - Trouvez dans le texte 3 d'Hirschman une définition de « l'arithmétique des passions » à laquelle fait référence Rosanvallon dans le texte 2*

« Dès le XVII<sup>e</sup> siècle, l'idée commence ainsi à s'affirmer que *c'est à partir des passions de l'homme et non malgré elles* qu'il faut penser l'institution et le fonctionnement de la société.

La politique n'est donc rien d'autre qu'un **art combinatoire des passions. Son objet est de composer les passions de telle sorte que la société puisse fonctionner.** L'arithmétique des passions devient à partir du XVII<sup>e</sup> siècle le moyen de donner un fondement solide à l'idéal du *bien commun* de la pensée scolastique. Les passions sont le matériau sur lequel travaillent les politiques. « Le pouvoir et la sagacité des politiques, et le soin laborieux qu'ils ont mis à civiliser la société, écrit Mandeville, n'éclatent nulle part davantage que dans cette heureuse intention de jouer nos passions l'une contre l'autre » (*la Fable des abeilles*, remarque N, p. 116). » (Rosanvallon, texte 2, p. 6 de la brochure)

Illustration dans le texte d'Hirschman (p.9) : « Smith sape les fondements même de **l'idée d'opposer les passions les unes aux autres**, ou de combattre les passions par les intérêts »

*Question 3 - Quelle phrase extraite de la Richesse des nations de Smith est mise en exergue par Dumont et Rosanvallon au soutien de leurs thèses respectives. Celle-ci vous semble-t-elle également susceptible d'alimenter la thèse d'Hirschman ?*

« Ce n'est pas de la bienveillance du boucher, du marchand de biens ou du boulanger que nous attendons notre dîner, mais **bien du soin qu'ils apportent à leurs intérêts**<sup>8</sup>. » (p. 4 et p.7 de la brochure)

Selon Hirschman (texte 3, p. 10), chez Smith « Ou l'homme ordinaire est dépourvu de passions, ou celles qu'il est capable d'éprouver sont **de nature à être assouvies par la poursuite de ses intérêts** ».

---

<sup>8</sup> RN, livre I, ch. II.